

MESURES

sous la neige !

Jeudi 3 mars:

Au "QUOI DE NEUF?", j'annonce:

-Il y a 150 cm de neige au Ballon d'Alsace!

Kathleen: -Eh ben, alors on nous voit plus si on s'enfonce!

Frédérique: -Si, moi on me voit encore... et Sophie aussi!

Et les autres de se poser la question: Et moi?

Discussion... Il faut savoir!

Comment faire?

On décide de matérialiser la couche de neige.

Yannick, qui depuis 5 jours mesure l'épaisseur de la couche de neige dans la cour de récréation, propose d'utiliser la grande règle plate de la classe (1 mètre), la même qu'il plonge chaque jour dans la neige.

Il y trouve 100... et reste indécis.

La règle est trop petite.

Siham (groupe des grands de cette classe de perfectionnement) intervient avec son quadruple-décimètre, le place au bout de la grande règle...

Décidément, ça ne va pas!

Frédérique propose de s'appuyer contre le mur... mais les murs de la classe sont très encombrés. Sur le plancher alors? (on dessine souvent par terre...) Bonne idée!

Après de nombreux essais et discussions un trait marque 150cm à partir du mur.

Et chacun de s'allonger par terre, pieds au mur pour permettre aux autres de constater...

-Tes cheveux dépassent!

-Tu ne peux plus respirer!

-On ne te voit plus!

Les commentaires vont bon train...

Le lendemain, je propose d'envoyer nos observations à nos correspondants.

Il est décidé qu'on se dessinera et qu'on se recouvrira d'une couche de neige en papier!

Inquiétude alors: on est bien trop grand pour se dessiner en vrai!

On décide alors de se mesurer et de trouver un moyen de concrétiser sa mesure.

Yannick propose d'utiliser de la laine ou de la ficelle... Discussion, essai: on choisit la ficelle.

De nouveau, on s'allonge par terre...

Et là, grandes manoeuvres: un livre marque le sommet du crâne, on tend la ficelle de la tête aux pieds...on coupe!

Ca y est: chacun a sa mesure en main, et la pose sur la feuille de Canson, roulée en pelote, à la sauvage! Naturellement, on ne voit rien: ni grands, ni petits... Et chacun de reprendre sa ficelle et de la tripoter, perplexé!

C'est encore Yannick qui involontairement est le "déclencheur" de la solution.

En tripotant sa ficelle, il la pliait soigneusement en 2... et c'est Siham qui remarque: "en pliant en 2 on rentrerait peut-être dans la feuille?..."

.../...

Essais. Ca ne va pas encore.

-Alors, on se plie encore une fois!

Ismail, Fatima et Virginie rentrent dans la feuille... Tout le monde paraît content de ce premier résultat. On les laisse "se scotcher" sur la feuille.

Siham propose:

-Les autres, on se plie encore une fois!

Et alors là... Etonnement, la maîtresse et Frédérique (les plus grandes de la classe) sont plus petites qu'Ismail (le plus petit de la classe)

Quelque chose ne va pas!

On finit par découvrir la "clé du mystère":

Il faut que tout le monde soit plié autant de fois!

Le problème de la "mise sur papier" était résolu: pour se dessiner, on coupera la ficelle aux plis et on gardera 1 morceau sur les 8.

Ce sera le travail d'une autre séance: chacun se représentera à l'échelle 1/8.

On représente aussi la couche de neige à l'échelle 1/8 et on la place sur nos silhouettes!

Raphaël remarque qu'il devrait dépasser (il mesure 151 cm)

Kathleen fait observer qu'il a peut-être mal plié sa ficelle, Siham que 1 cm de plus c'est petit plié en 8...

Donc on peut comprendre qu'on ne voit pas trop dépasser les cheveux de Raphaël.

Les enfants ont spontanément utilisé cette technique de "plier" pour présenter le graphique des hauteurs de neige que nous avons mesurées, dans notre journal.

Calcul vivant?

Calcul vécu?

Moment intense en tout cas.

Sophie KUEHM
Giromagny (Territoire de Belfort)
classe de perfectionnement

